

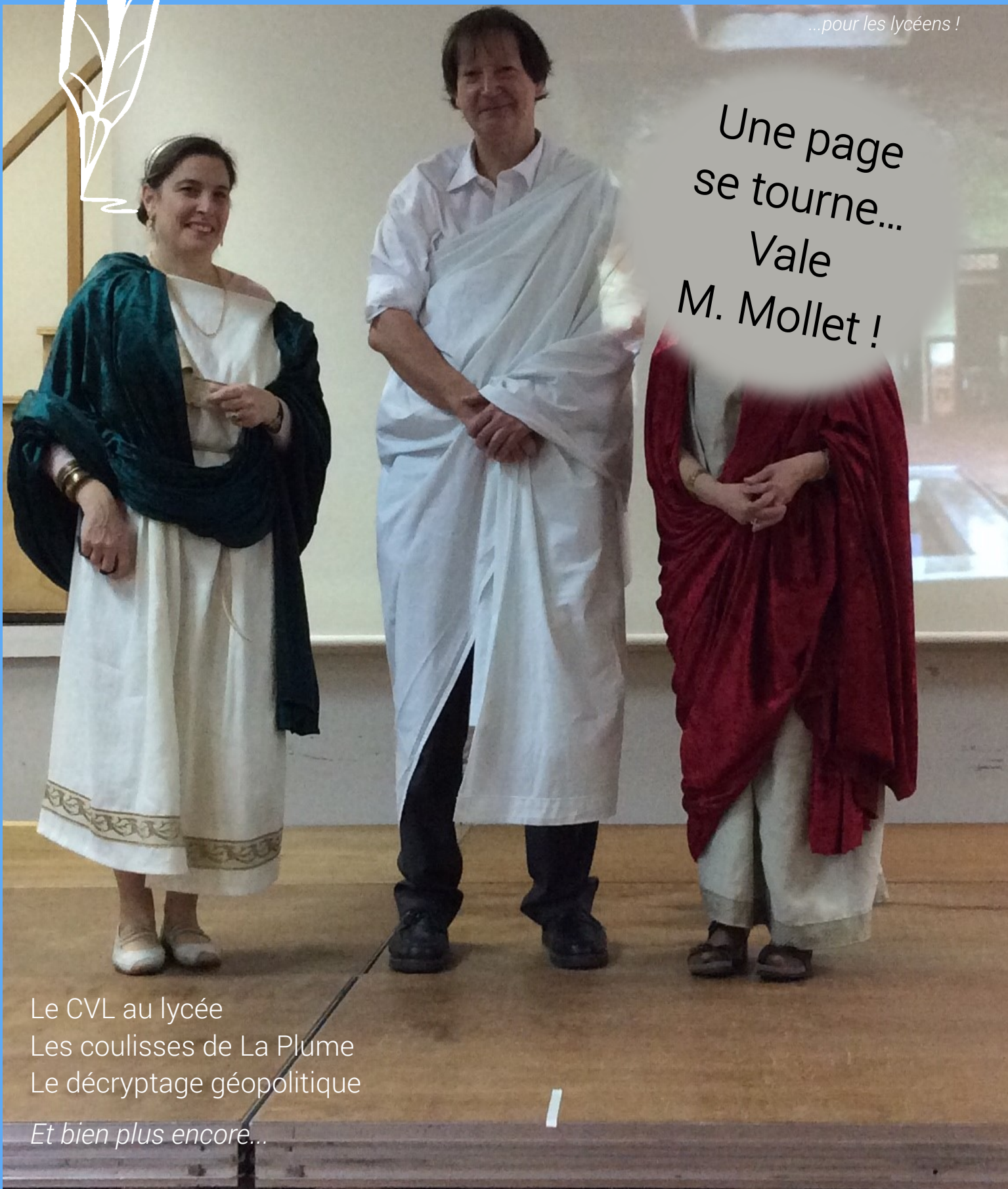


# La Plume d'Albert

*Le premier journal d'Albert de Mun écrit par des lycéens...*

*...pour les lycéens !*

**Une page  
se tourne...  
Vale  
M. Mollet !**



Le CVL au lycée  
Les coulisses de La Plume  
Le décryptage géopolitique

*Et bien plus encore...*





Chers lecteurs,

La Plume d'Albert vous souhaite une... BONNE ANNEE ! Profitez de cette année avec vos proches, vos amis, votre famille. Vivez, profitez du moment présent et découvrez en chaque instant les rires et petits bonheurs de la vie. Nous vous invitons à plonger au cœur du premier numéro de 2022, à adresser un dernier adieu à Monsieur Mollet, à découvrir nos sportifs et bien d'autres encore ! Nous vous proposons même de nous suivre dans les coulisses de la Plume d'Albert ! Si vous vous laissez tenter, vous entrerez dans le monde magique des livres avec les témoignages d'élèves d'ADM. Mais ne vous arrêtez pas, nos journalistes partent en Afghanistan et en Amérique du Sud pour vous immerger au cœur de conflits devenus internationaux. Alors aurez-vous sans doute envie de vous détendre autour de musiques et d'un horoscope... humoristique ! Bonne lecture !

La rédaction

### - L'équipe -

Rédactrices en chef : Marion G. et Inès A.  
Rubrique Lycée : Inès A., Gabin A.S., Mathilde T.,  
Eléonore B.G. et Marion G.  
Rubrique Politique : Nour K.  
Rubrique Société : Corentin P. et Garance B.  
Rubrique Culture : Camille M., Jeanne Marie B  
et Mathilde T.  
Rubrique Littérature : Sophie C.L.  
Rubrique Musique : Ambre D.F. et Cléo M.T.  
Rubrique Horoscope : Morgane G. et Camille M.  
Maquettistes : Eléonore B.G. et Alicia C.  
Illustratrices : Inès A., Sophie C.L., Eléonore B.G.  
Remerciements particuliers à Mme Lebon  
Directrice de publication : Mme Drouet



Noël à ADM  
Photo d'Inès A.



Réunion de La Plume, photo d'Inès A.

## Nous écrire

✉ Sur néo : [laplume.dalbert](mailto:laplume.dalbert)  
Par mail : [plume.albert2017@gmail.com](mailto:plume.albert2017@gmail.com)

📷 @plume\_d.albert



## Dans ce numéro...

### Lycée :

Vale M. Mollet !.....	p. 4-6
Un CVL au lycée, pour quoi faire ? .....	p. 7
Dans les coulisses de la Plume.....	p. 8-9
Sportif à Albert de Mun.....	p. 10
Le vide dressing solidaire d'écoADM.....	p. 11-12

### Politique :

Au secours, les talibans à la tête d'Afghanistan.....	p. 13
---	-------

### Société :

Complotisme : le leurre intellectuel .....	p. 14-15
Décryptage géopolitique : Etats, laboratoires, banques : vecteurs du commerce de la drogue .....	p. 16-17

### Culture :

Conseils de lecture.....	p. 18
Les lecteurs d'ADM.....	p. 19

### Musique :

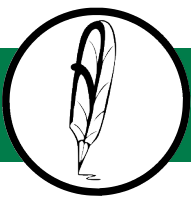
Tutoriel Piano.....	p. 20-21
Tutoriel Ukulele.....	p. 22
Playlist de décembre .....	p. 23
Top 10 des meilleures musiques de Noël .....	p. 24

### Littérature :

Poème.....	p. 25
Quel portrait l'écrivain Céline nous livre-t-il de la guerre ? Partie 2.....	p. 26-27

### Horoscope :

L'horoscope .....	p. 28
-------------------	-------



## Vale M. Mollet !

*Professeur emblématique de français et de langues anciennes d'Albert de Mun, Monsieur Mollet est parti à la retraite le vendredi 17 décembre 2021. Tout le monde, ici, le connaît et tout le monde aussi se souvient de ses phrases devenues mythiques : « Ce fut dur mais nous triomphâmes », « Les bras m'en tombent comme dirait... », « A graver sur le bois de votre lit » ou encore « Passez des vacances reposantes et studieuses ». Nous avons donc interrogé Monsieur Mollet au sujet de ses années à Albert de Mun, de ses études et de ses aspirations culturelles personnelles.*

### *Pourquoi avez-vous choisi la voie de l'enseignement ?*

Si vous réfléchissez, il n'y a rien de plus beau que d'aider les autres. Et enseigner, c'est aider les autres, leur apporter quelque chose, les guider dans leur progression. De plus, on s'enrichit toujours intellectuellement à enseigner, on évolue en enseignant aux élèves. En éclairant le chemin des autres, on éclaire toujours un peu le sien.

J'ai consacré ma vie à l'enseignement. Ce n'est un secret pour personne que j'ai plusieurs casquettes et que j'enseigne également les arts martiaux coréens. Il est arrivé que, entre les cours en collège-lycée et les entraînements en club, je fasse 12 heures de cours dans la journée ! Contrairement à ce qu'on pourrait croire, enseigner les Lettres et donner des cours d'arts martiaux, c'est en fait un peu la même chose et les valeurs distillées sont toujours les mêmes : éducation, politesse, goût de l'effort, persévérance. Comme pour se préparer à un examen type Brevet ou BAC, on vise également l'excellence en sport : championnat de France, du Monde, Jeux olympiques.

### *Quelles études avez-vous suivies ?*

Un BAC A1 (à l'époque, c'était le BAC latin-grec), des classes préparatoires (Hypokhâgne et khâgne), des études à la Sorbonne. Pour le plaisir, j'ai même suivi en auditeur libre des cours au Collège de France, avec Jacqueline de Romilly sur la littérature grecque. Des cours formidables qui m'ont beaucoup apporté ! J'ai d'ailleurs fait mon mémoire de maîtrise sur la notion de destin chez Homère.



Journée des langues anciennes

### *Depuis quand enseignez vous à Albert de Mun ?*

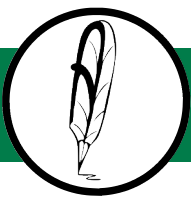
Cela fait presque 40 ans. A cette époque, le collège n'était pas encore mixte et, en 3<sup>ème</sup>, où il n'y avait que des garçons, l'ambiance était parfois très "âpre" et les professeurs ne se bouscuaient pas pour enseigner dans ce genre de classe particulièrement dure. La mixité a adouci l'ambiance générale.

Quand je suis arrivé, Albert de Mun était encore un établissement assez "jésuite". Des prêtres étaient professeurs ou responsables de cycles.

Un enseignant qui partait à la retraite, le Père Couronne, avait dû sentir que j'incarnais une certaine relève : il m'avait fait don d'une cinquantaine de manuels et de livres datant des années 20 ou 30 (voire d'avant), des pages jaunies par le temps que j'ai lues et toujours conservées.

Au début, à certains niveaux, il n'y avait que 8 latinistes par classe ! Prétextant que c'était une option, certains Terminales ne voulaient pas travailler en latin. Mais, à force d'efforts et de changement de méthodes, les élèves latinistes sont passés à 15, 20 puis 35 et





même certaines années on a été obligé de dédoubler les classes en seconde (avec 55 latinistes !). Je ne remercierai jamais assez la formidable équipe de Lettres Classiques (Mme Sevestre, Mme Floux, Mme Felloni) : nous étions tous "en phase" et ce travail à l'unisson a fait que, « à Albert de Mun, il y a de véritables latinistes et hellénistes », dit un inspecteur d'académie.

Avec un certain pragmatisme, j'ai éliminé une méthode quand elle ne marchait pas. Je me suis amusé à inventer pas mal de choses : le Livre d'Or des règles grammaticales en latin, le "tableau magique" pour les conjugaisons, des règles de grammaire sous forme de "comptine", etc.



Monsieur Mollet avec ses élèves lors de répétitions théâtrales

## *Quel est votre meilleur souvenir à Albert de Mun ?*

A mon sens, les dix dernières années ont été formidables. Emmener chaque année cinq décuries (soit 50 élèves de 5<sup>ème</sup>) à Rome, leur faire découvrir le Colisée, le Grand Cirque, les Thermes de Caracalla, le port d'Ostie, la Domus Romane, entendre un petit cinquième me dire sur le Forum : « Monsieur, là où je marche, Jules César a marché également ! » : Que de souvenirs !

Mais, le plus excitant était la Journée des Langues Anciennes (8 éditions !) avec principalement les Terminales. Un spectacle joué en latin et en grec ! Madame Sevestre et moi écrivions en avril-mai de la saison d'avant ; nous nous réunissions pendant nos vacances en juillet avec nos collègues (Mme Triollier composait la musique, M. Monnet créait les décors, les masques de théâtre, les accessoires, etc.) ; nous répétions avec les élèves en quelques semaines en octobre-novembre et nous faisons 6 représentations durant la journée devant un public habillé en toge pour

certaines. Compte tenu de la crise sanitaire, la dernière année, ne pouvant jouer un spectacle théâtral devant public, nous avons fait... un film avec effets spéciaux. Vous pouvez encore le visionner sur le site d'ADM.

## *Et votre pire souvenir ?*

Les mentalités changent et évoluent. A présent certains parents vous esquivent et ne communiquent pas, alors que beaucoup de choses peuvent s'arranger par la communication. Je n'ai pas le souvenir d'avoir eu un parent en rendez-vous et de ne pas avoir réussi à trouver des solutions, sauf ces dernières années...

Les parents doivent faire confiance aux enseignants, laisser faire les professionnels, ne jamais critiquer mais échanger pour trouver des solutions. C'est la même chose entre professeurs. A priori, je n'ai jamais critiqué mes collègues. Cela s'appelle de la déontologie...

## *Quel est votre lien à la littérature et depuis quand la culture est-elle au cœur de votre vie ?*

Jeune enfant, je ne lisais pas plus que cela. Mais, signe du destin, au cours élémentaire, j'étais premier de ma classe. Et pour récompenser les trois premiers, l'instituteur offrait en fin d'année des cadeaux. Et j'ai eu... un livre ! Je me suis alors dit dans mon esprit d'enfant que si l'on me faisait un tel cadeau, c'est qu'il devait avoir de la valeur et, me mettant à lire, j'ai attrapé le virus ! Pendant les vacances, j'arrivais à lire 2 livres dans la journée : 250 pages le matin et 250 l'après-midi !

Mais je devais être prédestiné car ma mère m'a donné mon prénom par référence au héros de *Sans Famille* d'Hector Malot.

## *Tout le monde ici le sait, votre maître littéraire est Victor Hugo... pourquoi ?*

Je fais systématiquement lire Victor Hugo à mes élèves car, sans mes professeurs, je ne l'aurais peut-être jamais lu et serais passé à côté. Du coup, je perpétue cette tradition. Amoureux de la littérature du XIX<sup>ème</sup> siècle qui pour moi était arrivée à un tel stade de perfection, je m'efforce de lire et relire régulièrement Hugo mais aussi Balzac, Maupassant... Lisez Victor Hugo, et vous verrez que son intelligence "transpire" à chaque page. Il m'est arrivé de ralentir ma lecture afin d'apprécier, me disant que, si je lisais trop vite, ce serait trop tôt fini !



Journée des langues anciennes avec M Mollet et ses élèves

### *Qu'allez-vous faire après votre départ d'ici ?*

J'ai beaucoup de projets et n'aurai pas le temps de m'ennuyer. Je vais continuer d'écrire des livres techniques sur le sport. Le prochain va sortir d'ailleurs prochainement (il fait pratiquement 1000 pages !) mais, hélas, ce n'est pas à la hauteur de Victor Hugo. Je vais poursuivre la rédaction d'articles (plus de 200 dans la presse spécialisée).

Le temps libéré me permettra de me remettre à l'étude de la langue coréenne que j'estime ne pas maîtriser. Et puis, j'aurai évidemment davantage de temps pour lire Victor Hugo.

Je me lance aussi dans une autre aventure, plus artistique, qui aboutira ou non. On verra...

### *Que voudriez-vous dire une dernière fois aux élèves d'Albert de Mun*

Comme je l'ai dit plus haut, il ne faut pas toujours calculer. Faites ce qui vous fait envie. Etudiez par passion. Sinon, toute votre vie, vous ferez quelque chose que vous n'aimez pas.

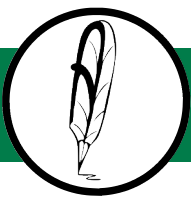
Vous avez le droit de m'oublier mais pas celui d'oublier mes méthodes. Le mot "méthode" est selon moi le plus important dans les études et même dans la vie.

Comme disait Hugo, « on peut changer d'avis mais pas de principes ».

*Monsieur Mollet restera un professeur symbolique de notre établissement et les anecdotes à son sujet parcourront le collège et le lycée encore de nombreuses années. Vous, qui avez peut-être été dans sa classe mais n'avez pas pu le saluer pour son départ, vous pouvez lui laisser un témoignage à l'adresse mail : [mercimonsieur-mollet@gmail.com](mailto:mercimonsieur-mollet@gmail.com)*

Propos recueillis par Inès Aslangul





## Un CVL au lycée, pour quoi faire ?

*Vous en avez sûrement entendu parler, le mardi 14 décembre, 18 d'entre nous ont été élus pour siéger au Conseil de Vie Lycéenne. Mais qu'est-ce donc ? Et quoi de mieux pour répondre à cette question que d'aller la poser à notre directrice Mme Drouet ? Voici une synthèse de ses réponses.*

### Quels sont les objectifs d'un CVL ?

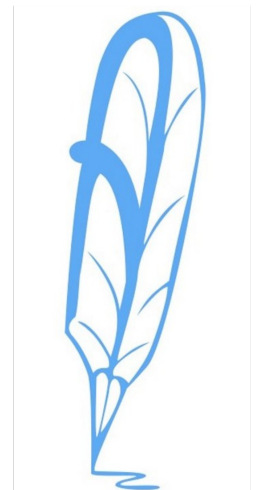
Le CVL a comme mission de réunir les propositions des élèves pour faire le lien avec la direction et permettre d'en réaliser un maximum dans des conditions les plus optimales. C'est aussi un moyen pour la direction de se rapprocher des élèves et d'être en contact avec eux. En effet, madame Drouet a peu d'occasions de pouvoir nous écouter sur des idées qui nous tiennent à cœur.

### Quelles actions ?

Le CVL est un lieu d'action ! Vous voulez monter un club, modifier le règlement, mettre en place des projets, tout cela en étant soutenu par l'établissement, le CVL sera là pour faire le lien et soutenir les projets les plus sérieux. Étant dans un établissement religieux, ils auront comme charge de faire en sorte que chacun puisse trouver sa vocation dans l'établissement pour que l'on puisse tous s'épanouir dans notre vie future.

### Qui sont les élus ?

Au nombre de 18 au total, ils sont issus des trois niveaux du lycée. Ils ont été sélectionnés par binôme avec un titulaire et un suppléant. Deux d'entre eux sont éco-délégués (Sara Mouheb et Mahaut Lemaire), tandis que d'autres sont délégués de leurs classes. Le conseil sera entièrement mixte puisque neuf filles et neuf garçons ont été élus permettant une équité entre les genres. Le fait d'avoir choisi trois binômes par niveau renforce cette équité permettant ainsi à chacun de faire entendre sa voix.



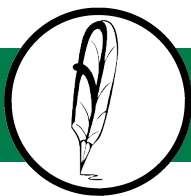
La Plume d'Albert, votre journal lycéen aurait pu être créé par un CVL

### Qu'est-ce qui se fait dans les autres établissements ?

Dans son ancien établissement, le Petit Val, madame Drouet pouvait déjà compter sur un CVL qui était force de propositions. Ainsi celui-ci avait organisé une soirée Food-Truck pour le départ des terminales ou encore le bal de fin d'année. Autre exemple, le CVL du lycée de La Hotoie à Amiens a organisé une semaine à thème pour sensibiliser leurs camarades au développement durable.

### Pour conclure :

Nous souhaitons bonne chance à nos nouveaux élus. À eux maintenant de tout faire pour mettre en place les actions dont ils ont parlé dans leurs professions de foi et de représenter au mieux les élèves.



# Dans les coulisses de la Plume

*Depuis plusieurs années, les numéros s'enchainent, les pages se noircissent et vos regards parcourent les lignes, cherchant les pages qui vous intéressent, peut être aussi le nom d'un de vos amis. Mais savez-vous qui se cache derrière le journal et comment il est élaboré ?*

## Réunion de préparation

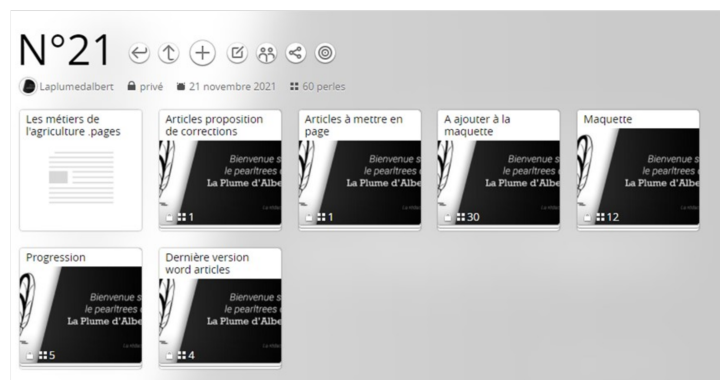
Pour chaque numéro nous nous réunissons afin de déterminer qui voudra participer et pour quelles actions. Certains décident d'écrire un ou plusieurs articles, ils énoncent leurs premières idées que nous prenons en note. Nos illustrateurs et photographes réfléchissent alors sur les articles qu'ils pourront prendre en charge pour l'illustration. Plusieurs personnes, deux ou trois, sont mobilisées pour réaliser la maquette du journal, c'est-à-dire, la mise en page complète de celui-ci. Nous définissons ensuite la place des articles dans le journal, les rubriques qu'on leur associe, vous trouverez la rubrique Lycée, Orientation, Société, Politique, Culture, récemment : Musique, Littérature et aussi Point de vue. Les dates sont définies, celle qui marque la fin de l'écriture des articles, puis de leurs corrections, enfin de leurs mises en page avec illustration. Ensuite, on fixe une date de finalisation de la maquette complète, la date d'envoi à Mme Drouet, Directrice de publication du journal, et enfin, la sortie du numéro. En sortant de la réunion, chacun sait ce qu'il a à faire et le temps dont il dispose.

## Le Pearltrees

Nous utilisons une plateforme de mise en commun des documents, le Pearltrees.

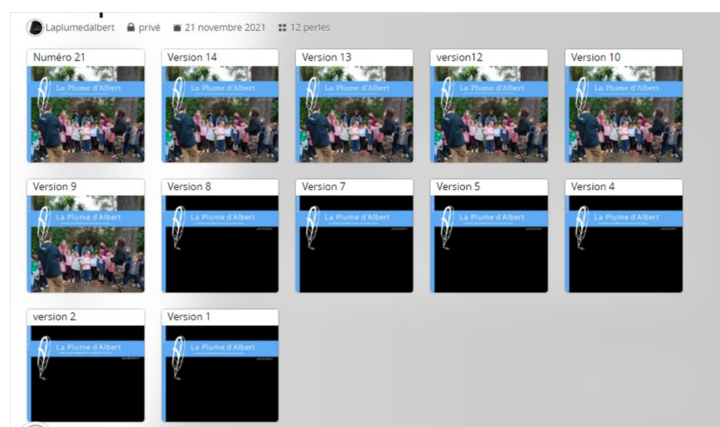
A la fin de la réunion, Marion Giraud et moi, rédactrices en chef du journal, nous occupons d'organiser des dossiers sur cette plateforme de manière à ce que tous puissent déposer leurs articles le plus facilement possible. Le fonctionnement de cette plateforme est simple, on rejoint le partage de documents à l'aide d'un identifiant et d'un mot de passe et ainsi, tous les membres y ont accès.

Nous avons un dossier par numéro dans chacun duquel on crée six dossiers : Propositions de corrections, ce sont les premières corrections que chacun des membres du journal peut proposer, Articles à



mettre en page, ce sont les articles corrigés, A ajouter à la maquette, ce sont les articles d'ores et déjà mis en page ainsi que les illustrations qui doivent être ajoutées, dans Dernière version Word des articles, ce sont les articles corrigés que l'on conserve dans le cas où la mise en page doit être modifiée, Maquette pour déposer les différentes versions du journal et enfin Progression dans lequel Marion Giraud et moi faisons un compte rendu de l'avancé du journal.

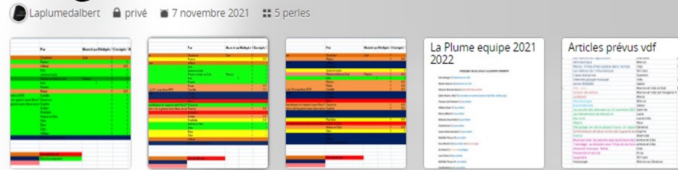
Voici par exemple le dossier *Maquette*. Avant la publication du numéro (ici, le premier de cette année scolaire), les maquettistes ont proposé quatorze versions de la maquette dans lesquelles il manque au début les articles non mis en page, certaines illustrations dont la couverture.







## Progression



Pour suivre la progression du journal, nous utilisons Excel et créons des tableaux de suivi dans lesquels nous inscrivons tous les articles prévus, leurs auteurs, leurs illustrateurs et leur avancée en quatre étapes : rédaction, correction, illustration, mise en page. Nous associons chacune des étapes au nombre 1 et à une couleur afin d'obtenir un tableau entièrement vert et un projet réalisé à 100%. C'est-à-dire que lorsque la rédaction de l'article est faite, nous inscrivons 1 à la place du 0 dans la colonne rédaction, la couleur verte apparaît et le pourcentage augmente petit à petit.

Le Pearltrees est notre outil principal pour réaliser le journal.

## Réunions intermédiaires

Lorsque nous en avons besoin, nous organisons de courtes réunions afin de faire le point sur l'avancée de chacun, les difficultés possibles de certains journalistes à trouver leurs informations ou à écrire l'article dans les temps. Il faut parfois adapter le planning que nous avons annoncé en premier lieu afin que tout puisse être finalisé.

## Préparation de la sortie

Tout est enfin prêt, la maquette est finie, Mme Drouet a lu et donné son accord, il est temps d'engager la sortie. Mme Lebon imprime tous les numéros en couleurs et, dès que c'est prêt, l'équipe se réunit lors des récréations de 10h05 ou 16h10 afin de plier et agraffer chacun des numéros. Ces moments sont toujours source de bons souvenirs !

Vous pourrez retrouver photos et vidéos sur le compte Instagram de la Plume @plume\_d.albert ainsi que toutes les informations de sortie des numéros.

Pliage et agrafage des journaux

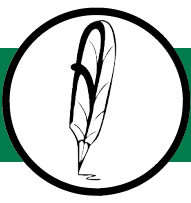


18 novembre 2021

## Sortie du journal

Plié et agrafé, il est temps de sortir le journal. Nous nous répartissons par niveaux, certains partent le distribuer auprès des secondes, d'autres, des premières, des terminales ou encore des référents de niveau. Il est enfin envoyé par messagerie interne à l'ensemble des élèves et professeurs du lycée en version numérique afin que tous puissent y avoir accès.





# Sportif à Albert de Mun

*Albert de Mun est connu pour la qualité de son enseignement scolaire mais notre école est aussi une pépinière pour les élèves aux talents variés, musiciens, danseurs, sportifs ... Certains réussissent à concilier leur scolarité et leur passion, ce qui fait d'eux des élèves à l'esprit sain dans un corps sain.*

*Je vous propose de découvrir le parcours d'un élève d'Albert de Mun, Samuel Aouizerate qui est en classe de première et pratique le handball au Paris Saint Germain (PSG).*

Samuel débute ce sport en classe de quatrième avec l'association sportive que vous connaissez tous. C'est au cours d'un de ces entraînements que Monsieur Médina lui propose de faire un essai pour l'équipe de Paris. En effet, Monsieur Médina se trouve être, en plus de ses fonctions de professeur, coach pour l'équipe du Paris Saint Germain. L'essai est concluant, Samuel intègre donc l'équipe parisienne.

A l'heure actuelle, notre sportif est en classe de première, il s'entraîne quatre à cinq fois par semaine soit environ 10 à 14 heures hebdomadaires sans compter les matchs et les déplacements possibles en province le week-end. Comme vous pouvez l'imaginer, il est difficile de concilier son travail scolaire et les temps d'entraînement, d'autant plus qu'il met une heure et demie pour rejoindre son équipe en transport en commun. En semaine, Samuel arrive souvent chez lui, vers 22 heures, il doit alors faire ses devoirs comme nous tous. Le problème se pose aussi le week-end, ou Samuel doit choisir entre voir ses amis ou participer à des tournois.

Grâce à son travail, il faisait partie des meilleurs joueurs de première année du département chez les moins de 15 ans et il a réussi ensuite à se hisser au niveau du championnat de France chez les moins de 18 ans. Son ambition est de voir son équipe gagner le championnat de France cette année dans sa catégorie. Son rêve est de devenir handballeur professionnel.

Son parcours sportif a été compliqué avec l'apparition de la Covid 19. La pandémie mondiale a eu un impact sur la pratique du sport de compétition avec un arrêt de tous les championnats pendant deux ans. De plus, tous les joueurs doivent être vaccinés ou effectuer un PCR tous les deux jours pour valider leur pass sanitaire, car le handball est un sport de contact physique qui ne peut pas être pratiqué avec un masque.

Quand j'ai questionné Samuel sur ses difficultés à concilier le sport et les études, il m'a parlé du fait qu'il a moins de temps pour faire son travail scolaire, il doit énormément s'organiser et être très efficace. Certains weekends, il doit renoncer à des sorties entre amis pour pouvoir travailler ou jouer avec son équipe.



Photo de Samuel durant un match contre Cherbourg

Néanmoins, la pratique sportive lui est essentielle, il dit que grâce au hand il apprend d'autres choses comme la solidarité, la compétitivité et surtout l'esprit d'équipe.

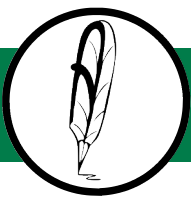
Quand je lui ai demandé quel était son plus grand souvenir, il a évoqué une compétition du PSG en Serbie sans plus d'explication...

J'imagine que de partir sans ses parents avec toute une équipe de jeunes sportifs a dû être un moment inoubliable !

Pour finir j'ai demandé à notre handballeur quelques conseils pour les élèves qui veulent pratiquer leur passion tout en réussissant leur scolarité, Samuel leur conseille d'être motivé, organisé, de demander de l'aide aux professeurs et d'accepter quelques sacrifices sur les sorties.

Mathilde Thuau





# Le vide-dressing solidaire d'écoADM

*Un vide-dressing est une vente de vêtements d'occasion organisée par des particuliers qui veulent s'en séparer. Ici solidaire, il n'y avait pas de vente, des particuliers qui donnaient leurs vêtements tandis que d'autres venaient en choisir gratuitement, et pouvaient faire un don à des associations présélectionnées par écoADM. Ce dernier a eu lieu le 9 décembre dernier à Albert de Mun. J'ai pu interroger Carla Filippi, membre d'écoADM, à l'origine de ce projet.*

## D'où te viens l'idée ?

J'avais déjà cette idée depuis l'année dernière mais à cause du covid, le vide dressing n'a pas pu être mis en place. Cette idée m'est venue car je n'achète plus de vêtement neufs depuis plus de deux ans. Je les achète uniquement en seconde main pour des raisons environnementales et sociales, et je voulais simplifier la tâche à des élèves qui ne seraient pas encore habitués à la seconde main...

Cette idée a enthousiasmé les autres membres d'écoADM et cela a donc été mis en place rapidement.

## Quels sont les objectifs ?

Le but de ce vide dressing solidaire était d'inciter les élèves à consommer moins de vêtements neufs, car la fast fashion\* est un fléau environnemental. Elle est très polluante, tant par la production et la dégradation des vêtements, la plupart du temps faits de pétrole, que leur transport. Elle exploite également des ressources limitées, tel que l'eau pour la production du coton notamment.

C'était aussi pour sensibiliser les jeunes aux conditions de travail dans les enseignes de fast fashion. En effet, les travailleurs fabriquent les vêtements dans des conditions désastreuses, sont exploités et ne gagnent que très peu d'argent. Le tout simplement pour que nous ayons les derniers vêtements à la mode. Montrer que l'on pouvait trouver des vêtements à notre goût sans participer à cette industrie était le but de cette action.



Les membres d'EcoADM

C'est une démarche globale, à la fois pour la réduction des déchets, la réduction de l'énergie dépensée, pour la création des vêtements et pour le respect des travailleurs.

\*La fast fashion, en français mode rapide, désigne une mouvance de marques qui produisent des vêtements très vite, très souvent, et pour pas cher.



Les différents vêtements donnés par les lycéens



## Pour quels résultats ?

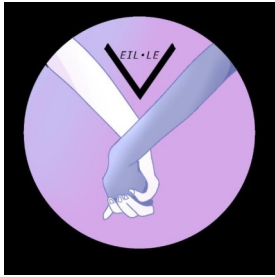
Le vide dressing solidaire a été un succès. En effet, 150 vêtements ont été donnés à écoADM les semaines précédentes et 70 vêtements ont été choisis par les élèves. Les vêtements restants, souvent en petites tailles, serviront à une prochaine édition au collège, car le plus tôt les élèves seront sensibilisés, le mieux cela sera. Et à l'issue de celle-ci, les vêtements restants seront donnés à Emmaüs, une association de solidarité qui pratique la récupération, la remise en état et la revente de matériaux reçus en dons.

Une cagnotte a aussi été mise en place et la somme totale récoltée sera reversée à des associations caritatives, une fois les prochaines éditions passées.

Vous pouvez retrouver sur le compte instagram @ecoadm\_ les actions d'écoADM en temps réel.

Eléonore Bernard--Gomes

## - Veil.le, vous connaissez ? -



Veil.le est un club féministe ouvert à tous les lycéens et lycéennes d'Albert de Mun qui souhaitent participer à des débats ou organiser des actions autour du sujet qu'est le féminisme. Créé en 2019-2020, le club a eu énormément de mal à survivre à cause de la crise sanitaire. Il a ensuite été repris par une élève de première cette année. Son nom, initialement « Iels », a été changé pour faire référence à Simone Veil ainsi qu'au verbe veiller qui induit la notion de bienveillance montrant que ce club est accueillant.

### Un petit point sur le féminisme s'impose

Pour rappel, d'après le dictionnaire *Larousse*, le féminisme est un courant de pensées et un mouvement politique, social et culturel en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Donc pas de panique ni de préjugés, vous ne retrouverez pas dans ce club des filles hystériques cherchant à dominer les hommes. Bien loin de nous ce genre d'idées. Seulement une volonté de déconstruire des idées préconçues et fausses et de faire cesser certains tabous qui ne devraient pas exister.

### Des exemples concrets de ce qu'on y fait ?

Pour l'instant, nous avons organisé quelques débats dont un sur la précarité menstruelle qui a même entraîné un projet : une récolte, au sein de l'école dans les classes du lycée, de serviettes hygiéniques qui seront données aux Resto du Cœur afin de venir en aide aux femmes vivant dans la précarité menstruelle. L'année dernière a aussi été organisée un projet identique, mais à l'extérieur, à l'entrée de quelques grandes surfaces dans le même but de venir en aide à ces femmes. D'autres projets, en lien avec de prochains débats seront mis en place.

### L'engagement est-il définitif ?

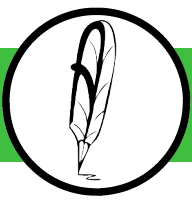
Comme pour la Plume d'Albert, l'engagement n'est bien évidemment pas définitif. Vous pouvez assister à un débat par exemple pour savoir de quoi il s'agit et si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à rester. Les membres les plus présents espèrent sûrement vous voir participer et prendre part à de futurs projets, mais ne vous forceront en aucun cas.

### Quand et où pouvons-nous nous y rendre ?

Les réunions de ce club se déroulent généralement chaque jeudi de 13h à 14h en salle de permanence. Plus précisément en salle C 106 à l'étage des secondes, près du CDI du lycée. Un compte Instagram est à prévoir afin de nous contacter mais il n'existe malheureusement pas encore.

Alors n'hésitez pas, nous ne vous mangerons pas !

Marion Giraud



# Au secours ! Les Talibans à la tête d'Afghanistan

*Entre le 1<sup>er</sup> mai et le 15 août 2021, les talibans, des fondamentalistes menant une organisation qualifiée de terroriste, prennent 228 districts au gouvernement afghan qui finit par s'effondrer. Le 15 août 2021, ils entrent dans Kaboul, sans mener des combats militaires et reprennent le pouvoir total.*

## L'histoire politique d'Afghanistan

L'Afghanistan est un État islamique dont la constitution (2004), fait de l'Islam, la source originaire de son gouvernement. Ce pays a connu plusieurs crises politiques et humanitaires qui sont à la fois extérieures et intérieures. En 1979, un conflit se déclenche entre les forces soviétiques, communistes et les Moudjahidines Afghans à la suite de l'assassinat du président Hafizulah Amine, le 27 décembre, par les Soviétiques. 10 ans après, les Soviétiques quittent l'Afghanistan en laissant un gouvernement communiste qui a à sa tête Mohamed Najibullah. Cependant, les conflits ne cessent de se déclencher. En effet, ce gouvernement est renversé en 1992 pour laisser la place à l'État islamique d'Afghanistan ce qui entraîne une guerre civile opposant les différentes factions des moudjahidines. Le mouvement taliban profite alors de cette division intérieure afin de prendre le pouvoir à la capitale Kaboul en 1996. Cependant une partie du territoire demeure sous le contrôle de l'Alliance du Nord qui réussit à chasser les talibans en 2001 par une coalition internationale menée par les États-Unis. En effet, le mouvement taliban a refusé de livrer le chef d'Al-Qaïda, responsable des attentats du 11 septembre 2001 aux Américains. Les forces de l'Alliance du Nord reprennent le pouvoir et forment en 2004 la République islamique d'Afghanistan de type présidentiel.



Pour les Afghanes



L'Afghanistan : carte géographique

## Le mouvement taliban

Les talibans sont des fondamentalistes islamistes extrémistes dirigeant toute une organisation militaire, politique et religieuse qu'on nomme l'Emirat islamique d'Afghanistan. Cette organisation détient le pouvoir à Kaboul, la capitale d'Afghanistan entre 1996 et 2001, avant d'être chassée par l'Alliance du Nord qui représente des moudjahidines constituant la République islamique d'Afghanistan, accompagnée des États-Unis. Ce mouvement est dirigé par Habibullah Akhundzada, qui a été proclamé commandeur des croyants de l'émirat le 25 mai 2021. Les talibans sont qualifiés de terroristes par beaucoup de pays, notamment les États-Unis. Ces terroristes lancent des guerres et des attaques cruelles au nom de l'islam en donnant une très mauvaise image de cette religion assez pacifique. Les talibans ont passé 20 ans à essayer d'entrer en Afghanistan jusqu'à reprendre leur pouvoir à Kaboul en août 2021, à la suite du retrait des troupes américaines qui y étaient installées.

Aujourd'hui, les Afghans vivent dans une misère et un malheur total exposés à la famine et à la terreur causées notamment par de nombreux actes cruels dont on peut citer l'exemple des exécutions d'anciens policiers. On peut aussi s'inquiéter sur la condition des femmes et des filles qui se dégradent progressivement.





# Complotisme : le leurre intellectuel

*« Personne n'a jamais marché sur la Lune » ; « La Terre est plate » ; « Le vaccin covid contient une puce » ; « Le monde est gouverné par des reptiliens » ... Tant d'affirmations fascinantes construites minutieusement par des groupes d'individus de plus en plus présents dans nos sociétés : les complotistes. Divulguées depuis des siècles, les théories du complot prennent aujourd'hui d'assaut les médias et rassemblent de plus en plus de voix. Les médias et réseaux sociaux y prêtent attention, leur offre une tribune. Posons-nous quelques minutes et parlons-en.*

## Une étude du complotisme

Selon le Larousse, le complotiste est : « quelqu'un qui récuse la version communément admise d'un événement et cherche à démontrer que celui-ci résulte d'un complot fomenté par une minorité active. » Ainsi le complotiste doute. A priori cette démarche de pensée critique est tout à fait saine. Liée à la remise en question, la volonté de vérification d'informations ; le doute est fondamental dans l'élaboration et le développement d'un esprit critique. Douter est d'ailleurs une démarche que l'on nous apprend dès le plus jeune âge, seulement la voie empruntée par les complotistes diffère.

La démarche du complotiste est aux antipodes de celle de l'historien, du journaliste ou de toute personne souhaitant exploiter un sujet de façon objective dans le but d'obtenir une vérité. Le complotiste va partir d'une interprétation, d'un point de vue ou d'une opinion et va ensuite chercher des indices lui permettant de confirmer son idée préconçue. Or cette façon de faire éloigne immédiatement de toute forme de vérité, l'exigence vis-à-vis de la qualité des indices, de la qualité des faits va être amoindrie. Du moment que la trouvaille va dans le sens de l'idée conçue tout va bien. C'est en réalité l'inverse qu'il faudrait faire.

Le complotisme d'un côté rassure, il désigne des responsables et identifie le supposé « mal ». La peur est écartée par les théories du complot d'une certaine façon. D'un autre côté, il alimente lui-même la peur, la méfiance et la défiance. Il s'en nourrit même, se sert de cette peur pour affaiblir le sens critique des individus et les amener à partager les idées des théories du complot. Il existe l'idée que derrière les choses il y a une autre chose, plus grande qu'il faut combattre, une cause.

Un grand événement amène à chercher une interprétation. Pourquoi cet événement vient bousculer nos vies, nos projets ? Le complotiste va avoir tendance à humaniser la cause de ce chamboulement. Il va interpréter le ou les événements comme si l'homme était nécessairement derrière cette histoire. Il n'accepte pas l'idée que parfois l'histoire nous échappe. Lors de l'épidémie de peste, les juifs ont fait objet d'une théorie du complot, on les accusait de contaminer les puits et autres sources d'eau. Il fallait trouver un responsable à ce mal. C'est le manque de connaissances qui a facilité la propagation de cette idée. C'est la même chose aujourd'hui, la Covid 19 est interprétée par certains comme un geste volontaire et délibéré des puissants de ce monde. Le manque de connaissances, la peur mène les individus vers la quête d'un responsable, pour se rassurer.

Vient alors deux types de réactions, l'une étant la dénonciation, l'autre la mobilisation et donc parfois l'appel à la violence. Le point commun de ce groupe



Image Pixabay, Il faut faire des recherches



d'individus concerne ce discours d'accusation envers un groupe qui se livrerait à un acte foncièrement malveillant envers la société. Cette démarche a nécessairement une dimension politique qui explique en partie l'explosion du complotisme de nos jours. Le complotisme a un rapport avec le pouvoir et la violence, il est d'ailleurs utilisé par les démagogues qui désignent sans cesse des boucs émissaires à stigmatiser.

## Et aujourd'hui ?

Aujourd'hui les théories du complot nous touchent et nous influencent plus qu'auparavant, la faute peut être en grande partie rejetée sur Internet, qui offre une plateforme d'exposition à échelle mondiale. Internet, les médias et les réseaux sociaux favorisent la diffusion d'informations, le partage ainsi que le regroupement –virtuel– d'individus. Cet accès permanent et universel à ce type de contenu a aujourd'hui de graves conséquences. La désocialisation, la radicalisation politique que nous observons à chaque nouvelle élection, l'enfermement sectaire sont de nouvelles problématiques auxquelles nous sommes aujourd'hui confrontés et qui menacent non seulement l'ordre public mais aussi le fonctionnement de la société en général. Nos démocraties libérales sont en danger.

Pour revenir sur une vision concrète de ce phénomène, il faudrait se rapprocher d'un concept introduit par la philosophe Hannah Arendt, celui du monde commun. En substance, H. Arendt énonce l'idée que l'humanité a un socle de connaissances communes associé aussi à une histoire commune. Ce socle forme une réalité commune, avec laquelle chacun compose et se forge. Malgré les façons de vivre différentes, les opinions différentes ce socle en évolution constante au fil du temps reste une base, une réalité vérifiable et connue de tous : le monde commun. Aujourd'hui le complotisme vient s'attaquer directement à ce socle, par la remise en question irrationnelle de certains éléments de cette réalité, il la fragilise et en construit de nouvelles. En divisant les individus dans différentes réalités, la violence se développe.

Cette canalisation de l'attention vers de fausses informations est aujourd'hui devenu un marché, les chaînes YouTube de complotistes sont monétisées, des fonds sont levés, des *meetings* organisés. Le meilleur moyen de faire barrage aux théories du complot c'est de briser la chaîne au sein de son propre environnement, se réorienter vers la vérité, l'information vérifiée. Éliminer le complotisme au sein de sa propre sphère est un moyen de lutter.

## Que faire ?

Le complotiste croit posséder un savoir ésotérique, il a une volonté déterministe et affirme que les choses arrivent parce qu'elles ont été voulues. La dernière chose à faire est de stigmatiser le complotiste, cela conduira à une exclusion sociale, une accentuation de l'isolement et de l'enfermement sectaire de l'individu. Par ailleurs il ne sert à rien de discuter avec quelqu'un qui n'est pas disposé à le faire.

Cependant si un dialogue est envisageable alors la bienveillance est le meilleur allié. Il faut comprendre d'où vient la faute, quelles sont les sources d'informations, qu'est ce qui a causé ce rapprochement à un tel mouvement. C'est une démarche qui demande beaucoup de temps mais qui est réalisable.

N'empruntez pas la voie de la facilité, n'adhérez pas à des idées qui vont dans le sens de nos croyances. Nos sociétés vont mal. La division, l'isolement, la fracture sociale, la défiance, la radicalisation, la peur sont tant de mots qui font aujourd'hui partie de notre réalité. Adhérer à des théories du complot infondées, suivre des mouvements de violence, soutenir des discriminations c'est céder, c'est accepter la décomposition, voire la destruction, de la société et de ses valeurs. Le monde ne se construit pas seul, il évolue en fonction de l'action de chacun. Faisons en sorte qu'il reste un monde libre.

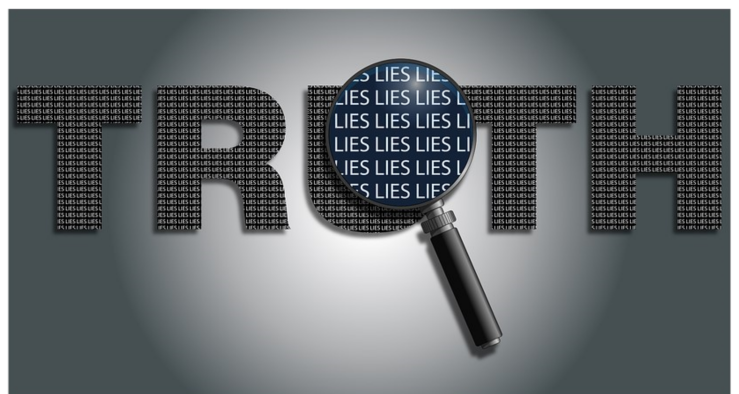


Image Pixabay, Vérifier vos informations

Corentin Prigent



# Etats, laboratoires, banques : vecteurs du commerce de la drogue

*Décryptage géopolitique : En novembre dernier, le nouveau gouvernement allemand a annoncé que l'Allemagne allait légaliser le cannabis. Cette décision surprend puisque de nos jours, la majorité des Etats s'impliquent dans la lutte contre les substances illicites. Mais saviez-vous que les instigateurs de ce commerce étaient les Etats eux-mêmes ?*

## Addiction forcée : les guerres de l'opium

L'histoire du trafic de drogue, comme on l'entend aujourd'hui, commence au XIXe siècle en Asie. A cette époque, la majorité des pays était colonisées et donc sous domination européenne mais un pays important fait exception : la Chine, sous dynastie impériale dont le commerce florissant fait de l'ombre au Royaume-Uni. Pour déstabiliser la monarchie et assoir leur domination commerciale en Asie, les responsables du commerce britanniques vont vendre aux mafias chinoises la drogue qui à l'époque fait des ravages : l'opium, issue de la sève du pavot somnifère cultivé en Inde, colonie britannique. De nombreux hauts fonctionnaires et militaires chinois deviennent opiomanes. Pour lutter contre cette expansion de l'addiction, la Chine rend la substance illégale déclenchant les guerres de l'opium opposant la Chine impériale au Royaume-Uni entre 1839 et 1860. Le Royaume-Uni en sort victorieux et impose à la Chine de légaliser l'opium et de cultiver le pavot. D'autres puissances coloniales imiteront les Britanniques comme la France (1882), l'Espagne, les Pays-Bas qui achèteront leur opium en Inde pour le raffiner dans leurs colonies (à Saïgon en ex Indochine pour la France par exemple). En 1865 est créée la banque HSBC (Hong Kong and Shanghai Banking Corporation) pour faciliter le commerce de l'opium et permettre aux occidentaux de s'enrichir grâce à ce dernier. Les colonies opiomanes vont largement gonfler les caisses des empires coloniaux qui n'hésiteront pas à se servir de cet argent pour financer les guerres et les luttes contre les révoltes dans les colonies. Hong Kong et Shanghai deviennent des plaques tournantes de ce commerce : en 15 ans le poids d'opium circulant à Hong Kong double atteignant 5000 tonnes par an. Au début du XXe siècle, Shanghai est la première ville du commerce de l'opium (13 millions de Chinois opiomanes en 1906). L'Asie est condamnée à l'addiction et c'est une

véritable hécatombe : morts, familles brisées... des millions d'Asiatiques deviennent opiomanes (Laos, Vietnam, Chine, Indonésie, Philippines...). En Birmanie, l'opium est nommé « cadeau des dieux » par les habitants du triangle d'or.

## Europe : addiction dévastatrice et rôle des laboratoires pharmaceutiques

L'addiction à l'opium n'a pas tardé à se répandre en Europe pour deux raisons majeures : d'abord, l'immigration d'Asiatiques qui fuient les répressions et emportent leurs pipes et leur culture de l'opium avec eux qui se développe dans les China Town des grandes villes européennes. Cette tradition ne tarde pas à infiltrer les milieux des classes aisées par exemple, le poète Charles Baudelaire était réputé pour se réfugier dans de nombreux paradis artificiels dont l'opium. Mais surtout, au XIXe siècle, souffrir devient un choix. En effet, l'industrialisation et donc l'urbanisation massive favorisent les épidémies de maladies qu'on ne sait pas soigner (tuberculose, typhoïde, choléra...). Or, ce siècle voit arriver un anti douleur anesthésiant révolutionnaire obtenu à partir de l'opium : la morphine qui peut enfin être produite en grandes quantités grâce aux travaux du scientifique allemand Heinrich Emmanuel Meck. Elle est utilisée pour soulager les souffrances des civils mais également des militaires : elle permet notamment les opérations et amputations rapides sur les champs de bataille (très utilisée pendant la guerre de sécession). Problème : la morphine tout comme l'opium est extrêmement addictive, les soldats ne souffrent plus



Image Pixabay, un consommateur d'opium





mais sont totalement dépendants. Pour résoudre ce problème d'addiction, les laboratoires pharmaceutiques créent une substance obtenue à partir de la plante de coca et particulièrement vantée par un certain Sigmund Freud pour soulager les maux : la cocaïne. Ce produit euphorisant, quasi miraculeux pour l'époque, est vendu sous forme de cigarette, pommade, élixir...

Ces drogues libres d'accès et non légiférées bouleversent les modes de vies : les européens découvrent une échappatoire à leur quotidien puisqu'ils peuvent eux même s'injecter ou sniffer la cocaïne, la mélanger avec de la morphine... Le public ciblé par les industriels sont les femmes au foyer dont la bête noire est l'ennui. De plus, en 1898, l'industriel Bayer (aujourd'hui encore laboratoire pharmaceutique) lance un nouveau dérivé de l'opium au nom triomphant : l'héroïne garantie non-addictive pour soigner toux et asthme chez les bébés. On peut ainsi s'apercevoir que les drogues « dures » aujourd'hui combattues par les Etats et réputées addictives et nocives sont entrées dans le monde comme remèdes et non comme substances illégales. Elles ont été créées par des laboratoires réputés et promues par les Etats puisqu'elles rentraient dans la politique de l'Etat providence : l'Etat qui aide son peuple et remédie à ses maux. Malheureusement, la découverte de leur nocivité ne s'est faite qu'après qu'elles aient été commercialisées et que la population soit devenue addictive.

## Prohibition et développement des mafias

C'est seulement à partir du début du XXe siècle que l'usage des drogues est réglementé, d'abord aux Etats-Unis. L'opium est déclaré illégal en 1909, la marijuana en 1937 et le Harrison Act en 1914 encadre l'usage des drogues. L'Europe suivra dans cette vague de prohibition mais le manque se fait ressentir dans la population. La demande de ces substances illicites va créer une offre via le marché noir. Ce qui est intéressant de constater c'est que les cartels et les mafias ont entretenus des rapports assez proches avec les Etats et même les services secrets, notamment français. La mafia Corse par exemple a longtemps été très puissante grâce à ses liens avec l'Etat français.

Lors de la guerre de décolonisation de l'Indochine en 1951, les services secrets français manquaient cruellement d'argent. Ils montèrent ainsi l'opération X qui consistait à acheter du pavot au Laos pour le revendre à la mafia Corse qui l'expédiait ensuite vers les USA via la French Connection (réseau de trafic de

drogue vers les USA). L'opération X a permis de financer les services de 40 000 hommes pour combattre les pro-décolonisation. En effet, les services secrets et les criminels ont des besoins communs et sont les seuls capables d'opérer en dehors de la loi ce qui les amène à souvent travailler ensemble. Les gouvernements se retrouvent infiltrés comme à Marseille où les fonctionnaires haut placés étaient corrompus par l'argent de la mafia. Les mafieux achètent les gouvernements voire structurent les régimes. Par exemple les narcotrafiquants comme Felix Gallardo (Mexique) se servent des gouvernements pour servir leurs trafics ou encore Pablo Escobar (Colombie) a été élu député et presque président. Il existe surtout en Amérique latine ce qu'on appelle la « Pax Narca » : les habitants acceptent les narcotrafiquants et les apprécient car ils injectent beaucoup d'argent dans les économies locales. Par exemple, au Mexique la région du Sinaloa a connu une croissance de 6% en 2019 alors que le pays est au bord du gouffre et cela grâce au cartel du Sinaloa mené par Chapo Guzmán (respecté voire glorifié dans la région par sa famille et les habitants) qui permet l'essor économique de la région.

Le trafic de drogue est très lucratif et pour cause : les propriétés addictives de ces substances créent une base constante de consommateurs volontaires ou pas et l'illégalité entraîne une flambée des prix au marché noir. Au cours de l'histoire, Etats et services secrets n'ont pas hésité à utiliser les profits de ces marchés pour servir leurs intérêts géopolitiques. De nos jours, la drogue est combattue en pistant l'argent des transactions mais la libéralisation du système financier mondial profite à ces trafics au même titre qu'aux entreprises « normales » et permet la création de mafias. Enfin, l'apparition de drogues synthétiques (synthétisées en laboratoire) qui ne nécessitent ni terres ni culture pourrait accentuer les ravages de la drogue. Moins chères, plus accessibles et beaucoup plus fortes, ces drogues tuent de plus en plus de personnes notamment des Américains qui sont parmi les plus grands consommateurs de drogues depuis le XIXe siècle. Par exemple, le Fentanyl : 100 fois plus puissant



Image Pixabay, drogues

que l'héroïne, une voiture de Fentanyl remplace des camions de cocaïne.

Garance  
BASQUIN



# Conseil de lecture

*Les chroniques de l'Érable et du Cerisier*, Tome 1 : Le masque de Nô

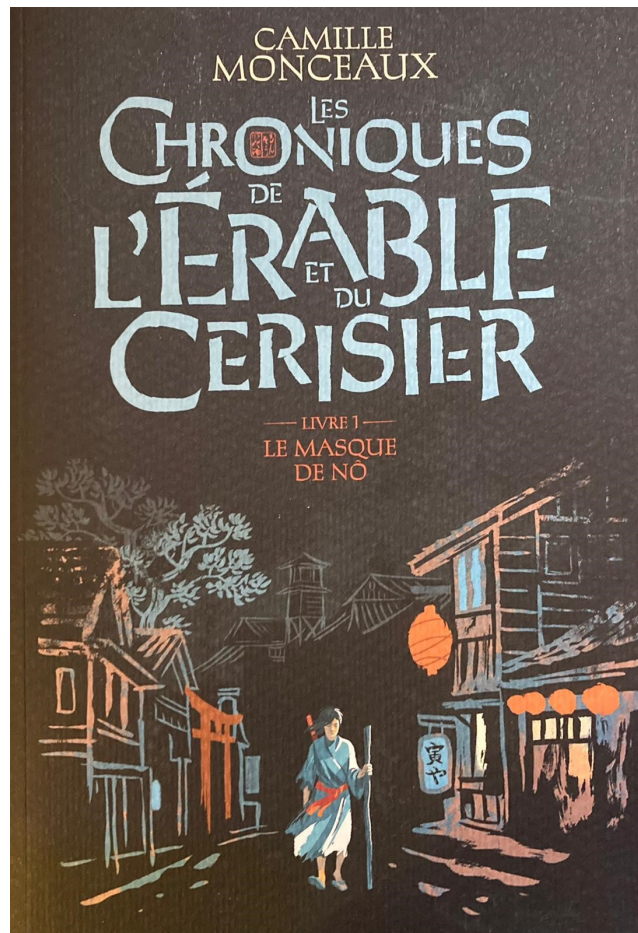
de Camille Monceaux

Edition Gallimard jeunesse

Un énorme coup de cœur qui m'a sorti d'une longue période où la lecture ne m'attirait plus.

Ce roman nous plonge directement dans le Japon du XVII<sup>ème</sup> siècle, époque des samourais, et de la puissance du shogun. Nous suivons les pas d'Ishiro, jeune orphelin élevé au sommet d'une montagne par un ancien maître samourai au passé obscur, qui lui enseigne la voie du sabre, accompagné de sa vieille domestique. L'ambiance paisible, loin de la vie grouillante des hommes, est cependant détruite lorsque, un soir d'orage, tout bascule, obligeant Ishiro à s'aventurer loin de chez lui et tourner le dos à son enfance pour affronter la réalité de la vie et des hommes.

Les personnages m'ont très vite conquis, Ishiro le premier. Nous vivons l'histoire à ses côtés en partageant ses joies, ses peines, ses sensations. Les descriptions transportent directement sur la montagne, dans les rues de la capitale Edo ou encore au théâtre, où les deux styles de théâtre alors en vogue s'affrontent : le traditionnel nô et le frivole kabuki. Rien n'échappe à la plume de l'autrice qui dépeint un Japon teinté de réalisme: le dépaysement est donc garanti !



Camille Meyer

Photo de Camille Meyer



# Les lecteurs d'ADM

*Avant les vacances de Noël, nous avons recueilli les témoignages de certains lycéens sur leurs habitudes en matière de littérature. Nous vous proposons de les découvrir pour alimenter vos envies de lecture. Voici ce que nous avons retenu.*

Commençons par les lycéennes, plus précisément. Fans de romances, on vous voit ! D'après elles, vous ne pouvez pas louper Jane Austen et son roman *Orgueil et préjugés*, classique de la littérature britannique. *Lady Helen* d'Alison Goodman pourrait aussi vous séduire, en alliant fantaisie noire et amour impossible (messieurs, ces livres sont aussi pour vous).

Mais si les romans à l'eau de rose ne vous attirent pas, tournez-vous alors vers la fiction avec par exemple *Les Fourmis* de Bernard Werber, qui vous plongera dans l'univers de Jonathan Wells et d'une communauté de fourmis d'une organisation surprenante. Les lecteurs d'ADM lisent aussi Amélie Nothomb et son dernier livre *Premier sang*, ainsi que Pierre Bottero, auteur de plusieurs trilogies tournant autour d'Éwilan, un personnage doté de pouvoirs fascinants.

Changeons de thème et regardons du côté des policiers. Nous avons parmi nous de grands lecteurs de polars. Vos auteurs préférés vont de Stephen King à Mary Higgins Clark, en passant par Robert Muchamore et ses livres d'espionnage, sans oublier Alex Michaelides auteur de *Dans son silence*, un thriller psychanalytique qui vous laissera sans voix. On conseille aussi pour les plus hardis Olivier Norek avec *Code 93*, *Territoires* et même *Impact*.

Et maintenant, les mangas ! Notre article serait évidemment incomplet si nous n'abordions pas ce phénomène plus que populaire chez les jeunes. Il y a évidemment les incontournables *One Piece* et *Naruto*, mais également d'autres moins connus comme *Jujutsu Kaisen*, de genre fantastique que certains de nos lecteurs apprécient tout autant.

N'oublions surtout pas les romans classiques, Victor Hugo et Zola vous attendent. Parfois imposés pour les cours, ils peuvent vous satisfaire autant que les mangas. Les élèves lisent *Notre Dame de Paris*, *Le Dernier jour d'un condamné*, et même *l'Assommoir* pour

les plus courageux, lancez-vous ! En romans moins scolaires mais tout aussi enrichissants, on propose aussi des biographies et autobiographies telles qu'*Un Sac de billes* de Joseph Joffo, *L'Histoire d'Helen Keller*, ou *Petit Pays* de Gaël Faye.

Et si vous avez du mal avec la lecture en général, pourquoi ne vous essayez-vous pas aux bandes dessinées ou alors aux livres en langue étrangère ? Les lycéens lisent la fameuse BD *Black et Mortimer* de Edgar P. Jacobs, et même *The Geography of lost things*, voyage littéraire qui pourra vous faire progresser en anglais...

Et enfin, hors catégorie, nous appelons... Isaac Asimov ! Auteur du XX<sup>ème</sup> siècle, il satisfera tous les lecteurs, d'ADM ou d'ailleurs, par son œuvre impressionnante et foisonnante. Science-fiction, vulgarisation scientifique, policiers, un de ses romans vous fera tomber sous le charme sans aucun doute.

Ainsi, d'après le sondage, nous avons pu voir que les lycéens d'Albert De Mun sont des lecteurs assidus qui ont des goûts très variés, même s'il y a une majorité d'amateurs de policiers, de romance, et de bandes dessinées. Nous espérons que les témoignages de ces élèves vont vous inspirer pour vos futures lectures ou même vous faire découvrir de nouveaux genres, styles, auteurs...



Image de Léonel Houssam sur blotspot

Jeanne Marie Boulaire  
Mathilde Thuau



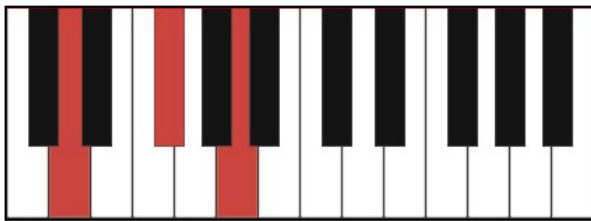


# Tutoriel Piano : *Last Christmas, Wham!*

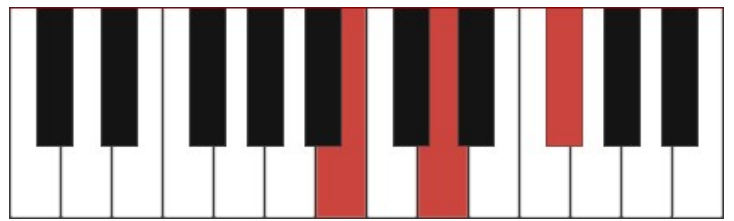
*Bonjour à tous, cette année, nous avons décidé de vous apprendre à jouer l'accompagnement au piano de plusieurs chansons afin d'accompagner votre voix.*

Pour ce numéro de la Plume d'Albert, nous avons choisi la chanson *Last Christmas*, de Wham!. Il vous suffit d'apprendre 4 accords : D ; Bm ; Em ; A (en écriture anglo-saxonne) ou Ré majeur ; Si mineur ; Mi mineur ; La majeur (en écriture française).

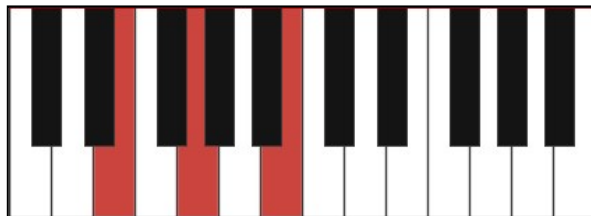
Les voici :



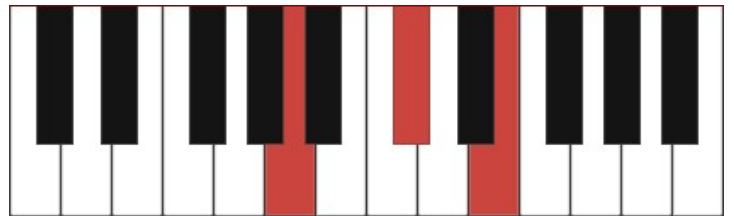
D



Bm



Em



A

Tout ce que vous avez à faire pour jouer cet accompagnement est de jouer 4 fois chaque accord ; vous pouvez également harmoniser en jouant la première et la dernière note de chaque accord de la main gauche (donc pour l'accord Ré, vous pouvez jouer de la main droite l'accord entier, et de la main gauche un Ré et un La), vous jouez les deux mains en même temps sur le premier temps, puis seulement la main droite sur les trois derniers temps, tout en laissant la main gauche appuyée.

Pour vous aider, voici les paroles de la chanson, avec les accords. Vous devez jouer l'accord écrit en fin de vers sur le mot en gras. Si l'accord est placé avant le vers, en gras, cela signifie qu'il faut jouer le premier temps avant le vers .



**Last** Christmas, I gave you my heart (D)  
But the **very** next day you gave it away (Bm)  
**This** year, to save me from tears (Em)  
I'll **give** it to someone special (A)

**Last** Christmas, I gave you my heart (D)  
But the **very** next day you gave it away (Bm)  
**This** year, to save me from tears (Em)  
I'll **give** it to someone special (A)

(D) Once bitten and twice shy  
(Bm) I keep my distance, but you still catch my eye  
(Em) Tell me, baby, do you recognize me?  
(A) Well, it's been a year, it doesn't surprise me

(D) "Merry Christmas" I wrapped it up and sent it  
(Bm) With a note saying "I love you", I meant it  
(Em) Now I know what a fool I've been  
But if you **kissed** me now, I know you'd fool me again (A)

**Last** Christmas, I gave you my heart (D)  
But the **very** next day you gave it away (Bm)  
**This** year, to save me from tears (Em)  
I'll **give** it to someone special (A)

**Last** Christmas, I gave you my heart (D)  
But the **very** next day you gave it away (Bm)  
**This** year, to save me from tears (Em)  
I'll **give** it to someone special (A)

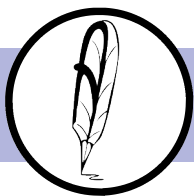
(D) Crowded room, friends with tired eyes  
(Bm) Hiding from you, and your soul of ice  
(Em) My god, I thought you were someone to rely on  
(A) Me? I guess I was a shoulder to cry on  
A **face** on a lover with a fire in his heart (D)  
A **man** under cover, but you tore me apart (Bm)  
(Em) (sans paroles)  
Now I've **found** a real love you'll never fool me again (A)

**Last** Christmas, I gave you my heart (D)  
But the **very** next day you gave it away (Bm)  
**This** year, to save me from tears (Em)  
I'll **give** it to someone special (A)

**Last** Christmas, I gave you my heart (D)  
But the **very** next day you gave it away (Bm)  
**This** year, to save me from tears (Em)  
I'll **give** it to someone special (A)

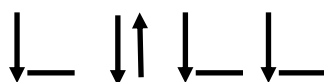
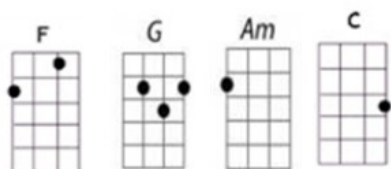
A **face** on a lover with a fire in his heart (D)  
A **man** under cover, but you tore me apart (Bm)  
(Em) Maybe next year  
I'll **give** it to someone special (A)

Cléo Musy-Taillefer



# Tutoriel Ukulele

Dans ce numéro nous avons souhaité vous présenter un tuto au Ukulele : Rude, MAGIC!. Le premier niveau est de jouer chaque accord une fois mais vous pouvez compliquer la tâche en suivant le motif :



F G Am  
Saturday morning, jumped out of bed, and put  
on my best suit  
F G Am  
Got in my car, and raced like a jet, all the way to  
you  
F G  
Knocked on your door with heart in my  
C Am  
hand to ask you a question  
F G  
'Cause I know that you're an old-fashioned  
C Am  
man, yeah, yeah

### Pré refrain

F G  
Can I have your daughter for the rest of my life?  
C Am  
Say yes, say yes, 'cause I need to know  
F  
You say I'll never get your blessing till the  
G  
day I die  
C A  
'Tough luck, my friend, but the answer is no!

### Refrain

F G  
Why you gotta be so Rude?  
C Am  
Don't you know I'm human too?  
F G  
Why you gotta be so Rude?  
C Am  
I'm gonna marry her anyway  
F G  
Marry that girl, marry her anyway  
C Am  
Marry that girl, yeah, no matter what you say

F G  
Marry that girl, and we'll be a family  
C Am F G  
Why you gotta be so Rude?  
F G C  
I hate to do this, you leave no choice, can't  
Am  
live without her  
F G C  
Love me or hate me, we will be both  
Am  
standing at that alter  
F G C Am  
Or we will run away to another galaxy, you  
know  
F G C  
You know she's in love with me, she will go  
Am  
anywhere I go  
Pré Refrain  
Refrain  
F G  
Can I have your daughter for the rest of my  
life?  
C Am  
Say yes, say yes, 'cause I need to know  
F  
You say I'll never get your blessing 'til the  
G  
day I die  
C F Am  
'Tough luck, my friend, but no still means no'  
Refrain

Ambre Deïana--Fabreguettes





# Playlist de Janvier

En ce début d'année chacun la commence à sa manière c'est pour cela que l'équipe de la Plume d'Albert a donc tenu à vous présenter son calendrier un peu particulier...

1 <i>Message in a bottle</i> The police	2 <i>Juice</i> Lizzo	3 <i>Talk too much</i> COIN	4 <i>Psycho</i> Maisie Peters	5 <i>For Elise</i> Saint Motel	6 <i>Basique</i> Orelsan	7 <i>Harmony Hall</i> Vampire Weekend
8 <i>Roundtable Rival</i> Lindsey Stirling	9 <i>Young and sad</i> Noah Cyrus	10 <i>Cry baby (unpeeled)</i> Cage the Elephant	11 <i>Two Of Us</i> Louis Tomlinson	12 <i>Rude</i> MAGIC!	13 <i>Holy Ground (Taylor's Version)</i> Taylor Swift	14 <i>This life I have</i> The Wrecks
15 <i>Heartstrings</i> Leighton Meester	16 <i>1994</i> Alec Benjamin	17 <i>Life on Mars ?</i> David Bowie	18 <i>Radio Ga Ga</i> Queen	19 <i>I Drink Wine</i> Adèle	20 <i>Mood Ring</i> Lorde	21 <i>War Machine</i> AC/DC
22 <i>Eté 90</i> Thérapie TAXI	23 <i>Car radio</i> Twenty one pilots	24 <i>Take my time with you</i> Yassin	25 <i>Last Christmas</i> Wham!	26 <i>Hey, Soul Sister</i> Train	27 <i>L'escalier</i> The Pirouettes	28 <i>Lemon tree</i> Fool's garden
29 <i>I'm Yours</i> Jason Mraz	30 <i>Brazil</i> Declan McKenna	31 <i>Don't worry be happy</i> Bobby McFerrin				

Pour accéder à la playlist sur youtube :  
vous pouvez scanner ce QR code :



## - Bonus -

Nous avons demandé à 6 élèves de proposer des musiques à rajouter à notre playlist :

**Seconde :** *Gone*, Jorja Smith

*Feeling Good*, Nina Simone

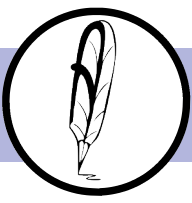
**Première :** *Don't Cry (original)*, Guns N' Roses

*Le soleil danse*, Miel de Montagne

**Terminale :** *You give love a bad name*, Bon Jovi

*Lovely*, Billie Eilish

Ambre Deïana--Fabreguettes  
Cléo Musy-Taillefer



# Top 10 des meilleures musiques de Noël

*Qu'est-ce que Noël sans ses chansons emblématiques ? Pour honorer celles-ci, La Plume d'Albert vous propose un classement des 10 meilleures, selon nous.*

10. Feliz Navidad, José Feliciano
9. Une Fleur M'a Dit, Mannick
8. Jingle Bell Rock, Bobby Helms
7. Petit Papa Noël, Tino Rossi
6. Let It Snow, Vaughn Monroe
5. Vive Le Vent
4. Christmas Saves The Year, Twenty One Pilots
3. Jingle Bells
2. All I Want For Christmas Is You, Mariah Carey
1. Last Christmas, Wham!



2

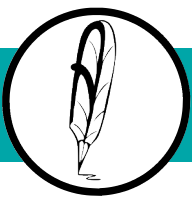


1



3

Cléo Musy-Taillefer  
Ambre Deïana--Fabreguettes



# La poésie est meilleure amante

La nuit est tombée plus bas que mon amour pour toi.  
Sa froideur a envahi  
Des gouffres  
Plus profonds que le vide sur les pages blanches qui s'entassent sur le parterre de ma chambre.  
La nuit est tombée comme un mirage  
sans que je ne l'aperçoive m'envelopper de ces bras lourds de questions.

comment tu te sens.  
comment tu nous ressens.

Nous n'irons pas plus haut,  
Pas plus loin dans nos sentiments.  
Pourquoi devrais-je pleurer ?  
On a déjà tellement vécu,  
Tellement crié.

comment je me sens  
comment je nous ressens.

Les lettres-visages disparaissent derrière les pages. Elles t'emportent comme des vagues.

"Peut-on savoir comment tout disparaît" disait Lagarce.

L'ivresse maintient un semblant de ta présence  
De ton cœur près du mien.  
Tout se réchauffe encore quand je pense à toi  
Mais le givre envahit lentement mon crâne  
Qui agonise  
Et se décomposera bientôt à tes pieds.

Des mots invisibles s'écrivent sur des feuilles blanches que j'entasse sur le parterre de ma chambre.

Et peut-être que je ne t'ai jamais réellement aimé.  
Tout se dissocie,  
Se désassemble.  
Laisse-moi penser que nous n'étions pas si bien ensemble,  
Que la poésie est meilleure amante.

Et voilà que je t'en veux  
Que la colère succède au vide  
Le coupable a ton visage.

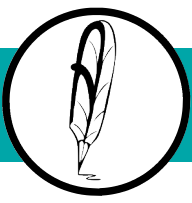
Le vent sur mes cheveux décolle chaque souvenir de toi de ma tête pensante.

Je le grave à présent dans mes larmes, la poésie est meilleure amante.



Psyché ranimée par le baiser de l'Amour,  
Antonio Canova, Musée du Louvre  
Pixabay





# Quel portrait Céline nous livre-t-il de la Guerre ?

## Ambivalence du texte

A côté du regard rétrospectif et par là même cynique de l'auteur, que nous avons évoqué dans le numéro 21, se développe la perception naïve et innocente de ce que fut l'auteur pendant de la guerre. En d'autres termes, la vision ironique que l'auteur pose sur les événements passés, acquise par l'expérience, se juxtapose au récit de la découverte de la Guerre. La première appose un diagnostic et élabore un constat qui sont illustrés par le second. Ce dernier, a contrario, fait appel aux sentiments et aux premières impressions tels qu'ils ont été vécus par l'auteur. Ainsi, la réflexion sur la Guerre, qui relève ici de l'argumentation indirecte, s'ancre aussi bien dans le *docere* (développement d'une thèse sur la nature de la Guerre) que dans le *placere/movere* latins (expérience vécue par Bardamu). En effet, l'un participe de l'autre. Le registre ironique, mis au service d'une thèse polémique, découle de l'expression de sentiments personnels, qui eux se nourrissent du registre pathétique voire tragique, et forment les prémisses du raisonnement inductif de l'auteur.

## La guerre : apprentissage de la Barbarie

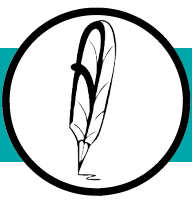
D'une part, l'expérience de la Guerre induit de profonds questionnements moraux chez le héros. A peine sorti de l'adolescence (« *Je n'avais que vingt ans d'âge à ce moment-là.* ») Bardamu se lance dans cette épopée belliqueuse moins par conviction que par audace et effronterie. Plus enrôlé par le son du tambour et l'euphorie générale que par une conscience nationale, Bardamu pêche par curiosité. Son départ inopiné et irréfléchi pour la guerre, image de sa fièvre juvénile, prend l'allure d'un pari lancé à la face de l'existence. « *J'avais vu si c'est ainsi ! que je crie à Arthur, et me voici m'engager, et au pas de course encore.* » Or, à cet instant, Bardamu ne réalise pas encore que sa vie en est le gage. Une fois pleinement engoncé dans la Guerre, Bardamu déchanté et se heurte à la barbarie irrationnelle et au spectacle absurde de la guerre.

De cette première rencontre naît une incompréhension fondamentale chez le héros : D'où vient la guerre ? « *La guerre en somme c'était tout ce qu'on ne comprenait pas. Ça ne pouvait pas continuer.* » Cet élan du cœur naturel face à l'absurdité même ne trouvera jamais qu'un long écho tout au long de la vie de Bardamu, sans jamais y entrevoir de réponse : « *La grande défaite, en tout, c'est d'oublier, et surtout ce qui vous a fait crever, et de crever sans comprendre jamais à quel point les hommes sont vaches.* »



L'entrée dans la guerre

Par ailleurs, du tête à tête entre Bardamu et les soldats éclot une seconde angoisse. En effet, l'anti-héros n'aura de cesse de mesurer l'immense frontière entre les « *braves* » et lui, le « *lâche* ». Son imperméabilité à l'enthousiasme militaire, son incapacité à se prendre au jeu de la guerre restent, sinon inexplicables, du moins inexplicables. « *J'aurais bien voulu qu'il m'explique celui-là pendant qu'il y était, ce réserviste, pourquoi j'avais pas de courage non plus moi, pour faire la guerre, comme tous les autres... Mais il n'expliquait rien, il répétait seulement qu'il en avait marre.* » Le détachement (évoqué dans le précédent numéro) de Bardamu à l'égard de toute valeur qui pût justifier la guerre se révèle insuffisant pour résoudre entièrement ce nœud, bien qu'il puisse en desserrer quelques fils. En effet, face aux

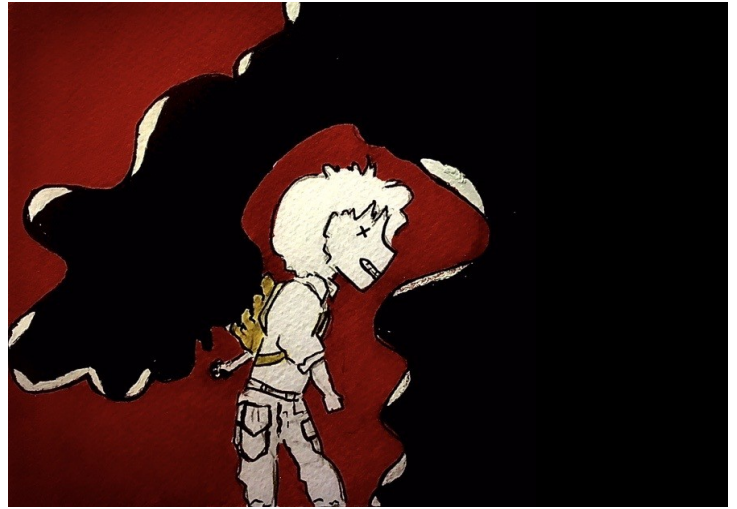


« braves », le protagoniste voudrait également faire preuve de courage, prendre au sérieux ce qui lui apparaît une folie meurtrière, or une impuissance sourde dont il s'efforce de trouver la cause l'y oppose. A ce stade, le constat du fossé entre les « *serviteurs de la Patrie* » et Bardamu ne soulève en lui qu'un désespoir amer, qui l'animera d'une amertume éloquente et lui inspirera des élans pathétiques. Nous verrons toutefois comment Bardamu surmontera ce problème et extraira de son expérience personnelle, sinon une réponse à ses questions, du moins une réflexion sur la Guerre et ses valets.

## Une expérience traumatisante

D'autre part, la Guerre représente également l'apprentissage de la Barbarie et la rencontre avec la nature sanguinaire de l'Homme, qui extraieront Bardamu du royaume de l'enfance et de l'innocence. Ici, l'éloquence de Bardamu est transparente. « *On est puceau de l'Horreur comme on l'est de la volupté. Comment aurais-je pu me douter moi de cette horreur en quittant la place Clichy ? Qui aurait pu prévoir, avant d'entrer vraiment dans la guerre, tout ce que contenait la sale âme héroïque et fainéante des hommes ?* » Et de résumer, en filant une métaphore particulièrement évocatrice, la transition du passage de l'enfance à l'Age adulte, de l'innocence au pessimisme par le spectacle incongru de la cruauté humaine : « *Je venais de découvrir d'un coup la guerre toute entière. J'étais dépuclé.* » En effet, Bardamu se retrouve face à face avec la nature sanguinaire et cruelle des Hommes, ce qui modifie foncièrement sa perception de la nature humaine « *Comme on change ! J'étais un enfant alors, elle me faisait peur la prison. C'est que je ne connaissais pas encore les hommes. Je ne croirai plus jamais à ce qu'ils disent, à ce qu'ils pensent. C'est des hommes et d'eux seulement qu'il faut avoir peur, toujours.* » Les hommes sont désormais l'incarnation du danger, et non plus le rempart aux désastres causés par la nature : ils sont la cause d'où découle les plus grands fléaux.

Or, de cette découverte de la réalité humaine ne découlera pas seulement un changement dans la perception des hommes, mais surtout un profond traumatisme. En effet, même si la Guerre ne tue pas nécessairement l'homme physiquement, elle le tue essentiellement. En d'autres termes, la première guerre mondiale, qui est la première guerre totale à proprement parler, a pour ambition la destruction et l'anéantissement absolu de tout ce qui pourrait encore porter le



Le traumatisme de la guerre

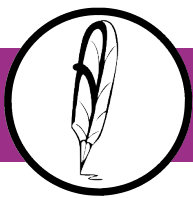
souffle de la vie. « *De la prison on en sort vivant, pas de la guerre.* » dira Bardamu.

Ainsi la Guerre abandonne sur son passage des peuples de spectres aux oripeaux humains, des villages de cadavres ambulants, des familles de mortsvivants. Aussi, à une échelle réduite, la Guerre plonge les individus dans un abîme de noirceur et de nihilisme qui leur dérobe les valeurs transcendantes (l'amour, l'amitié, la solidarité ...) pour les marier à un pessimisme passionné : « *Ceux qui avaient encore un peu de cœur l'ont perdu.* » Le mécanisme inexorable de la Guerre écrase l'individu, avant de le rejeter dans l'existence, une fois pressé de toute essence humaine. L'Homme ressort détruit de la guerre. Il est alors prêt à embrasser le Néant et à épouser cette « Nuit » qui, tel un dôme de plomb, couvre l'existence du héros, et plus universellement de l'homme d'après 14-18, dont Bardamu est l'incarnation type.

La Guerre totale porte en son sein la Mort de l'homme et de la civilisation. C'est ce brûlant constat que l'auteur tire de son apprentissage.

Nous avons donc vu dans quelle mesure l'auteur tire de son expérience personnelle une leçon universelle sur la Guerre et ses lois. Dans le prochain numéro, nous verrons ainsi qu'au-delà d'un horrible fléau, la Seconde Guerre Mondiale est surtout le laboratoire inique où s'exerce toute la folie humaine, et qui fomenta la destruction universelle.

Texte et dessins par  
Sophie Combaret Lopez



# Horoscope

*Quoi de mieux pour commencer l'année qu'un horoscope ? Après avoir consulté nos voyantes, nous vous avons concocté nos meilleurs conseils, bonnes résolutions et prévisions pour bien débuter cette nouvelle année.*

*!/ Cet horoscope s'appuie sur des stéréotypes correspondant aux personnes portant les signes astrologiques décrits et n'a été en aucun cas rédigé pour offenser qui que ce soit. Son but se veut humoristique, et seulement humoristique ! Alors, bonne lecture ! /!*

## Bélier (21 mars - 20 avril)

Avoir de bonnes résolutions c'est bien, les tenir plus d'un mois c'est mieux !

## Taureau (21 avril - 20 mai)

Les fêtes ont été une bonne occasion pour vous de vous remplir la panse (oui, oui on vous a vu toute la soirée au buffet du Nouvel An...).

## Gémeaux (21 mai - 21 juin)

Coup de chance ! Vous découvrirez la fève dans la prochaine galette. Cependant, prenez garde à ne pas l'avalier !

## Cancer (22 juin - 22 juillet)

Lire votre horoscope pour obtenir des conseils, bonne idée. Mais ne vous attendez pas à ce que l'on vous prédise un miracle : agissez !

## Lion (23 juillet - 22 août)

Vos chevilles ont pas mal enflées ! Cette année, prenez garde si vous voulez continuer à faire vos lacets !

## Vierge (23 août - 22 septembre)

Pourquoi lire l'horoscope alors qu'on sait pertinemment que vous n'y croyez pas ?

## Balance (23 septembre - 22 octobre)

Votre indécision pourrait vous jouer des tours, gardez bien en tête que lycée = orientation.

Morgane Gressin

Camille Meyer

## Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Arrêtez de faire la girouette et concentrez-vous sur un crush à la fois.

## Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Après avoir participé à toutes les fêtes organisées l'année dernière, il faudrait peut-être reprendre vos études en main.

## Capricorne (22 décembre - 20 janvier)

L'hibernation est bientôt terminée, il serait temps de se réveiller !

## Verseau (21 janvier - 18 février)

Prenez garde en rangeant les décorations de Noël, une guirlande pourrait vous agresser !

## Poisson (19 février - 20 mars)

Beaucoup d'investissement dans des projets l'année dernière ! Ce serait encore mieux si, cette année, au moins un aboutissait !



Image Pixabay